

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 5 (1911-1912)
Heft: 7

Buchbesprechung: Chez les éditeurs

Autor: Rosier, Eug.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mais il faudrait encore démontrer l'importance pittoresque de toute cette ornementation orientale, arabe et autre, de toutes ces mélodies exotiques dont le charme morbide est une épice essentielle des partitions russes.

Cela admis, feu M. Tchaïkowsky n'a plus rien de russe. Sinon qu'il est né sur territoire russe. Mais son œuvre, trop peu nationale et trop peu individuelle, est celle d'un Allemand. Et même d'un Allemand aux caractéristiques de race très suffisamment explicites.

Assez. — Mlle Nelly Friederich joua l'agréable et très habile *Concerto* de piano en *ut* mineur de Rachmaninoff avec aisance, désinvolture, et plus de distinction que d'éclat. Piano Ibach, baptême du feu.

Somme toute : concert intéressant, parmi les meilleurs de la saison, jusqu'ici.

CONSTANTIN BRAÏLOÏ.

P. S. — Lire dans ma chronique du 1^{er} novembre : *intrigante* au lieu de : « *intrigeante* », *passons* au lieu de « *pardons* ». Et dans la chronique du 15 novembre : *ponts* au lieu de « *monts* », *Vltava* au lieu de « *Vlava* », *reflètera* au lieu de « *refléta* ».

C'est devant un public presque exclusivement féminin que M. Frank Choisy a donné, le 14, son intéressante causerie sur Liszt. La vie agitée du maître, ses fugues, ses aventures, ses succès, tout a été exposé rapidement, illustré de projections pour la plupart amusantes, interrompu ci et là par l'exécution au piano d'une œuvre de Liszt. Mlle Perrottet a soutenu vaillamment son programme, grâce à la légèreté de son toucher et à sa dextérité remarquable.

R. P.



Chez les Editeurs

Musique de piano.

F.-E.-C. LEUCKART, Leipzig :

Kronke, E., *Deutsche Tänze*, op. 65. — Ces quatre « Danses » n'enrichiront pas la littérature musicale, mais pourront servir à orner les réunions du Nouvel-An !

Praecht, R., *Jugend-Album*, op. 7. *Albumblatt*, op. 9. *Gavotte*, op. 11. — L'op. 7, 16 petits morceaux très faciles, pourrait être plus copieusement doigté. L'op. 9 peut être joué, comme « morceau de Nouvel-An », par un élève qui a vaincu les premières difficultés. L'op. 11 est d'une banalité qui devrait être interdite.

Berr, José, *Drei Humoresken in Fugenform*, op. 46. — Ces petits morceaux dédiés au spirituel pianiste et critique Otto Neitzel, sont basés sur des mélodies populaires très connues. Le N° 1, « Wer niemals einen Rausch gehabt », dans sa vive allure, est assez difficile, mais très « amusant » et, comme disent les Allemands, « dankbar ». C'est de la bonne musique de piano.

EUG. ROSIER.

HUG FRÈRES ET Cie, éditeurs, Leipzig-Zurich :

Rippl, Otto, *Valses poétiques* für Pianoforte, op. 21. — Ces 9 valses, très courtes, une, deux pages, trois au plus, sont charmantes. Des harmonies de tout repos, des mélodies agréables et faciles, une certaine couleur à la Brahms répandue sur quelques-unes, elles ont tout ce qu'il faut pour être « poétiques ». Elles le sont, en effet.

EUG. ROSIER.

Chant et piano.

JOBIN ET Cie, éditeurs, Lausanne :

E. Jaques-Daleroze, *Nuit de Noël*, pour chant et piano ou orgue.

Noël ! Voici Noël ! « Au fond du ciel mystérieux, passe comme un frisson d'attente... » et de notre mémoire à tous monte le souvenir de musiques lointaines, de musiques exquises. Lui aussi, notre E. Jaques-Daleroze — car il est bien nôtre, après comme avant l'exode à Hellerau — a voulu chanter la joie de Noël. Il l'a fait, comme lui sait le faire, avec une abondance mélodique toujours la même et une verve intarissable. Et les éditeurs ont revêtu de tant d'attraits cette mélodie simple et charmante, ils l'ont publiée sous tant de formes diverses — voix élevée et voix moyenne avec piano ou orgue, chant seul, chœur à trois voix égales, à quatre voix mixtes, à quatre voix d'hommes — que bientôt on la chantera partout... « Au fond du ciel mystérieux, passe comme un frisson d'attente ». Voici Noël ! Noël !

E. Jaques-Daleroze, *Chanson du Comte de Gruyère*, pour chant et piano.

Le souvenir du Festival vaudois est encore partout si vivant que l'on accueillera avec plaisir cette chanson, d'origine populaire, qui en est détachée. Une brève formule rythmique, un dessin chromatique, un accent, un rien suffit à Jaques pour donner à une chanson la tournure spirituelle, la drôlerie impayable qui en assurent le succès. Il y a réussi ici comme ailleurs.



Les grands concerts de la Saison 1911-1912

BERNE. *Concerts symphoniques*. Direction : M. Fritz Brun.

I. 24 octobre 1911. — Beethoven, Symphonie VII, la maj. ; Schubert, 4 Lieder ; Bach, Cantate p. soprano solo et orch. « Jauchzet Gott... » ; Beethoven, Ouverture de Léonore II. Soliste : Mme Noordewier-Reddingius.

II. 5 décembre 1911. — Debussy, L'Après-midi d'un faune ; Saint-Saëns, Concerto de violon en si min. ; Soli ; Liszt, Une symphonie pour Faust. Soliste : Georges Enesco.

III. 16 janvier 1912. — Bach, Cantate p. ténor solo et orchestre, « Ich armer Mensch » ; Mozart, Concerto de violon en la maj. ; Wolf, 5 Lieder de l' « Italienisches Liederbuch » ; Götz, Symphonie en fa maj. Solistes : Mme Adèle Bloesch-Sloecker et G.-A. Walter.

IV. 13 février 1912. — Mozart, Symphonie en ré maj. (sans menuet) ; Brahms, Concerto de piano en ré min. ; Schubert, Pièces pour le piano ; Reger, Ouverture pour une comédie. Soliste : Arthur Schnabel.

V. 5 mars 1912. — Beethoven, Symphonie V, ut min. ; Schoeck, Concerto de violon ; Bach, Sonate pour violon seul ; Schoeck, Dithyrambe, pour double chœur mixte, orchestre et orgue. Soliste : W. de Boer. Chœur : Cäcilienverein et Liedertafel.

VI. 19 mars 1912. — Braunfels, Sérénade ; Mozart, Concerto de piano en mi bémol maj. ; Schumann, Pièces pour le piano ; Weber, Ouverture du « Freischütz ». Soliste : Paula Stebel.